

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 325-36-74  
C. C. P. 1248-74 PARIS

Nouveau  
téléphone:  
320.36.20

D 442 COLOMBIE: LE 5<sup>e</sup> CONGRES DU MOUVEMENT INDIEN DU CRIC

Créé en 1971, le Conseil régional indien du Cauca (CRIC) vient de tenir son 5<sup>ème</sup> Congrès en mars 1978.

Après sa rupture avec le mouvement paysan de Colombie en février de l'année dernière (cf. DIAL D 374), le CRIC poursuit son travail d'éveil de la conscience indienne et d'organisation des communautés indigènes.

L'essentiel du 5<sup>ème</sup> Congrès a été la discussion et l'adoption d'une plate-forme politique. De nombreuses commissions avaient été organisées pour traiter les divers aspects de la problématique indienne et paysanne.

Nous donnons ici les conclusions de la commission des terres et de celle de l'éducation politique. On notera, comme dans tous les textes similaires en divers pays latino-américains, l'importance accordée à la structure communautaire de la propriété de la terre et de l'organisation sociale. Dans la "reconquête de l'identité indienne" en Amérique latine, le CRIC joue un rôle déterminant.

(Note DIAL)

I- CONCLUSIONS DE LA COMMISSION DES TERRES

1- Nous réaffirmons que la terre, avec ses ressources naturelles et minières, est la base de notre existence et de notre culture. C'est aussi l'objet de notre combat. La terre est notre mère. Un nombre restreint de personnes - les grands propriétaires - en vivent. Les riches s'en sont servis pour parvenir au pouvoir. Aujourd'hui nous devons la récupérer et reprendre le pouvoir.

2- La terre est le fondement de notre culture. Elle réalise l'union. Elle est à l'origine de nos projets, de notre langue et de nos coutumes. Elle nous éduque quand nous la travaillons. Elle rend les idées claires.

3- Il faut que le CRIC nous propose davantage de moyens éducatifs pour que nous soyons mieux préparés à récupérer nos terres et à les défendre.

4- Les membres de chaque écart, de chaque communauté, de chaque réserve doivent se soutenir massivement pour récupérer les terres. En zones urbaines nous devons nous unir avec les pauvres pour faire la même chose.

5- Les terres récupérées doivent être travaillées communautairement.

6- Des liens doivent être établis avec les ouvriers et les paysans de façon à renforcer le combat pour la terre.

7- C'est uniquement la force de notre organisation qui légalisera la récupération des terres.

8- Nous devons continuer de défendre les titres des réserves.

9- Si nous voulons récupérer les terres dans les zones où il n'existe ni titres ni conseil communal indien, nous devons commencer par nous organiser en vue de ce combat.

10- Dans les régions où il n'existe ni titres ni conseil communal indien mais où habitent des indiens, il faut d'abord constituer des communes et des réserves avec les gens qui habitent là et obtenir les titres légaux.

11- Nous ne devons pas permettre que des organismes gouvernementaux comme l'Institut colombien de réforme agraire (INCORA), le CVC et l'INDERENA imposent leurs volontés aux communautés indiennes. Chaque communauté doit contrôler les ressources naturelles de sa zone.

12- Les entreprises communautaires, les coopératives et les magasins communaux doivent, selon leurs possibilités, ouvrir de petits crédits aux autres groupes économiques. Nous ne devons pas dépendre pour cela du bon-vouloir gouvernemental.

13- Nous devons faire face à la répression en nous organisant massivement dans les communautés. Le CRIC doit user de tous les moyens à sa disposition pour répondre à ce problème.

## II- CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION D'EDUCATION POLITIQUE

### A- LE COMBAT CULTUREL

Conformément au programme du CRIC, le combat culturel se résume aux points 6 et 7, lesquels traitent de "la défense de l'histoire, de la langue et des coutumes indiennes", ainsi que de "la formation d'instituteurs indiens pour un enseignement dans la langue appropriée, selon la situation de chaque communauté".

#### 1- Le point 6

La perte partielle ou totale des éléments constitutifs de l'identité indienne tels que les réserves, les conseils communaux, la langue, les travaux communautaires, l'histoire, les connaissances médicales et la défense des traditions, s'est soldée par l'oppression et le retard des communautés indiennes par rapport à la société dominante. Pour contribuer au rétablissement de la situation, la commission **recommande** ce qui suit.

a) L'étude de l'histoire ancestrale; le développement des connaissances géographiques, l'établissement de cartes des écarts et des réserves, l'étude de la botanique.

b) Encourager la fabrication d'objets traditionnels comme les jigras, les musettes, les tresses à fabriquer les chapeaux. Cela ne permet pas seulement de mettre en valeur la culture indienne; cela évite d'acheter des objets que la communauté elle-même peut produire.

c) La commission estime que si le conseil communal et l'organisation commune se renforcent, il deviendra possible de retirer des mains des politiciens actuels le contrôle des inscriptions scolaires et des nominations de maîtres pour le donner au conseil communal. A ce propos, la commission recommande qu'une partie des profits des organisations économiques soit appliqué à la construction et à l'entretien des écoles.

## 2- Le point 7

a) En ce qui concerne la formation d'instituteurs bilingues, la commission recommande de porter les efforts sur des "maîtres bilingues mais conscients", étant donné les nombreuses expériences négatives d'instituteurs bilingues opposés à l'organisation.

Par ailleurs il a été fait mention de l'intérêt porté par certaines personnes et organisations à l'étude de la langue <sup>indigène</sup> en vue de renforcer la domination idéologique et de diviser les communautés, comme c'est le cas de certains prêtres et pasteurs de différentes églises, ainsi que de l'Institut linguistique d'été (1).

b) En plus des discussions sur l'importance de la récupération de la culture traditionnelle et de sa défense, la commission est tombée d'accord sur la nécessité de mettre à profit certaines données scientifiques et techniques en agriculture, élevage, formation, etc., étant entendu que la communauté possède seule le pouvoir de décision. La technique moderne et les connaissances indiennes sont complémentaires.

## 3- La lutte pour la terre

La récupération de la culture et sa défense sont partie intégrante du combat pour la terre, en particulier les réserves. Le rapprochement a été fait entre le fait de la désintégration des réserves (perte de la langue, disparition du conseil communal, remplacement des travaux communautaires par l'individualisme dans la production) et les exigences du combat pour la terre grâce à l'éducation politique et à l'effort culturel. C'est pourquoi les recommandations suivantes ont été faites.

a) Ce sont les formes communautaires de travail qui doivent être utilisées dans les terres récupérées.

b) Il est possible de parvenir à l'autonomie du conseil communal par l'union et le soutien mutuel entre membres des communautés et conseils communaux.

c) La conscience politique s'éduque par la continuité dans les travaux: les travaux communaux permettent d'échanger les expériences, de cerner les problèmes et d'élaborer les solutions possibles.

d) Il faut appuyer l'élection de camarades au conseil communal qui est l'organisation la plus importante de la réserve. Il est la manière propre des indiens d'exercer l'autorité et d'acquérir l'expérience par l'exercice du commandement politique de la communauté. C'est lui qui traite avec les autorités de la société dominante.

e) Les médecins indiens doivent être gagnés à la cause et intégrés afin de protéger dans le combat les camarades et l'organisation. Sur ce point, la commission précise que la collaboration des médecins indiens doit être envi-

(1) L'Institut linguistique d'été est une organisation nord-américaine travaillant en milieu indigène, dans de nombreux pays latino-américains, sous contrat avec le gouvernement (N. d. T.).

sagée comme une aide, et qu'il n'est pas question qu'un individu isolé, avec tous ses pouvoirs, en vienne à se substituer à l'effort accompli dans le combat par les groupes de camarades.

f) Il faut se servir des techniques traditionnelles de défense dans la communauté pour se protéger contre la répression, par exemple le toque del cacho et l'utilisation de la langue.

## B- LA FORMATION POLITIQUE

Comme prévu, le 5ème Congrès a été l'occasion d'une évaluation des actions menées pour la formation politique des camarades et d'une impulsion nouvelle pour les activités de qualification.

La commission reconnaît qu'il est important de développer davantage les cours de formation. La communauté a manqué de rigueur dans l'étude à cause du peu de possibilités offertes à l'indien pour se former et à cause de l'analphabétisme généralisé dans les communautés, ce qui limite l'utilisation du matériel écrit.

Il a été procédé à une évaluation des ressources éducatives et des moyens qu'offre l'organisation: mobilisations, assemblées, réunions d'écart, cours de formation, congrès, brochures et journal. Un certain nombre de recommandations ont été faites pour qu'une nouvelle étape soit franchie dans l'éducation politique:

a) Il faut favoriser les réunions dans les écarts avec discussion de problèmes concrets et organisation de cours de formation adaptés au niveau des camarades.

b) Pour éviter de tomber dans l'analyse trop courte du développement de l'organisation, il est recommandé de faire des réunions à un niveau plus élargi englobant des camarades de zones différentes. A ce niveau également, des cours de formation seront organisés pour les participants qui, à leur tour, feront la même chose dans leurs écarts.

c) Après les réunions au niveau des écarts et du département, il est recommandé de faire des bilans et des évaluations pour juger de l'efficacité du travail et de la compréhension des sujets abordés au cours des réunions.

d) Les dirigeants indiens doivent perfectionner tous les jours leur formation politique et prendre la responsabilité de coordonner les études et les discussions dans les écarts. La commission est tombée d'accord sur le fait que les dirigeants indiens établissent un tour de visites des divers écarts pour y coordonner la formation.

e) Dans les communautés où il y a beaucoup de camarades analphabètes, il a été recommandé que le journal (2) étudie la possibilité d'une page spéciale en bande dessinée ou photo, utilisable par le camarade dirigeant qui coordonne les réunions de formation.

f) Il faut donner toute son importance à la campagne d'alphabétisation par la brochure du CRIC: "Apprendre à lire c'est combattre". Il faut également faire des réunions d'évaluation avec les alphabétiseurs indiens pour discuter des défauts et des résultats de cette campagne.

D 442-4 (2) La publication mensuelle du CRIC s'intitule "Unidad Indígena" avec le sous-titre "Unidad Tierra y Cultura" (N.d.T.).

g) Dans les écarts où le gouvernement ouvre une école du soir, il faut inciter les camarades qui savent lire à assister aux cours pour profiter au mieux de l'enseignement qui y est donné.

h) Au sujet du journal, il est recommandé de motiver les camarades de la base pour qu'ils recueillent les nouvelles les plus significatives pour l'organisation et désignent un camarade qui sera chargé de les transmettre au journal. On espère qu'avec un tel relais, les rapports seront améliorés entre les camarades de la base et le journal.

i) Il faut nommer des responsables dans chaque écart pour assurer la lecture du journal; ils seront chargés de relever et d'expliquer les articles aux camarades. Ce serait la meilleure manière de faire fonctionner avec rigueur les groupes d'étude.

----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F (voie normale)  
(par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441